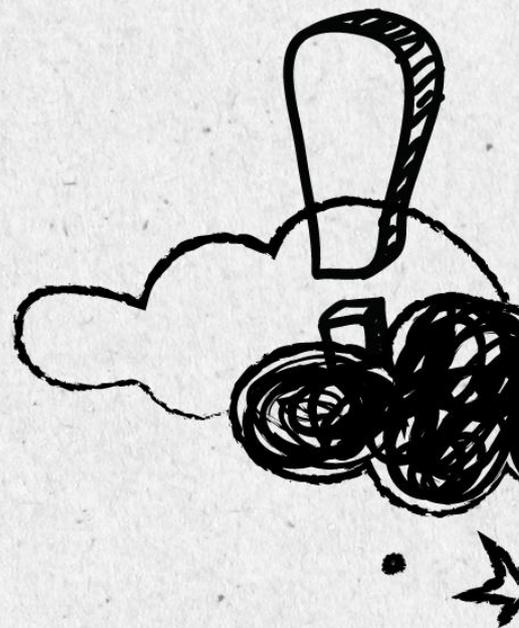


# 1<sup>er</sup> dessin

Un scénario de court-métrage  
de  
Lisa Guéreau



[lisa.guereau@gmail.com](mailto:lisa.guereau@gmail.com)

06.82.06.88.38

## **1. INT. MATIN – VOITURE**

Sur une musique rock, une femme (40) aux cheveux frisés et en t-shirt, conduit en râlant.

**ELISE**

Allez, dépêche-toi un peu devant !

La voiture s'arrête au feu rouge.

**ELISE**

Et voilà...

**PRUNE (OFF)**

Maman, tu viendras ce soir ?

Une jeune ado, assise sur le siège copilote, regarde son portable.

**ELISE**

C'est à quelle heure ?

La voiture tourne, clignote et s'arrête.

Prune envoie un message à « Papa ».

**MESSAGE PRUNE**

Tu pourras venir me chercher après mon cours ?

**MESSAGE PAPA**

Oui.

Prune éteint son portable, prend ses affaires et sort. Le flash info à la radio commence.

**ELISE**

A ce soir !

Elise redémarre rapidement.

**RADIO**

Des centaines de casques blancs sont toujours bloqués dans le sud syrien. Après une première évacuation des familles à la demande des pays occidentaux prêts à accueillir, leur chef appelle à l'aide la communauté internationale. Pour rappel, Le conflit qui déchire la Syrie depuis 2011 a fait plus de 350.000 morts et des millions de déplacés et de réfugiés.

La voiture arrive rapidement sur un grand parking d'hôpital.

## **2. INT. JOUR – HOPITAL / COULOIRS**

Elise ouvre une porte coupe-feu donnant sur un grand couloir blanc et bleu. Elle croise la route d'un homme (35-40) en uniforme bleu et bandana à pois.

**KARIM**

Salut ma reine ! La petite Zoé a réussi à manger seule aujourd'hui.

Elise le checke, souriante et continue son chemin.

## **3. INT. JOUR – HOPITAL / SALLE DE REPOS**

Elise entre en salle de repos où se tient ANNIE, une femme d'une cinquantaine d'années, en blouse blanche, qui boit son café tout en étudiant un dossier.

**ANNIE (OFF)**

Bonjour Elise, vous tombez bien. J'attire votre attention sur un dossier. La situation est délicate. Je vous laisse constater.

Pendant qu'Elise se sert un café, Annie referme le dossier dans ses mains puis lui tend un dossier posé sur la table.

Elise prend le dossier à la volée et sort de la salle.

**ELISE**

Merci Annie, je regarderai ça.

## **4. INT. JOUR – HOPITAL / COULOIRS**

Elise longe le couloir de pédiatrie. Dans la salle d'attente, en face des comptoirs, des mamans attendent avec leurs enfants, plus ou moins actifs ou turbulents. Un des enfants est appelé. Il suit Annie dans son bureau. De l'autre côté, Elise prend un couloir à gauche.

## **5. INT. JOUR – HOPITAL / SALLE DE REPOS**

Un homme en chemise (55-60) est en pleine conversation avec Annie. Tout le monde rentre et s'installe là où c'est possible : chaise, table, accoté au mur. Le silence se fait petit à petit.

**INFIRMIERE**

Combien cette fois-ci ?

**HOMME**

Douze.

**INFIRMIERE**

Douze places à trouver ? Ils se rendent pas compte ! On peut pas ! Annie, tu dis rien ?

**ANNIE**

C'est notre boulot de les prendre en charge. On va trouver un moyen.

**KARIM**

Elle a raison. On donne déjà beaucoup. Perso, j'arrive plus à trouver le temps.

**ELISE**

On est fatigué. Comment tu veux qu'on les accompagne correctement ?

**INFIRMIERE**

Ça, c'est sûr, et on fait quoi des autres : Zoé, Caline, Jules... le petit Mario qui attend depuis plus d'un an.

**HOMME**

La priorité, ce n'est pas moi qui la fixe.

**KARIM**

Ça... C'est vrai que pour eux, un enfant malade, c'est moins important. Ça ne menace pas le pays, hein !

**ANNIE**

Karim, tu connais les directives. Il y a de nouvelles procédures qui vont être mises en place. Versailles prend en charge une partie aussi.

**INFIRMIERE**

Et en attendant, on fait quoi ? Ils arrivent quand ?

**HOMME**

Dans deux jours. D'après ce que je sais, ils ont entre 6 mois et 15 ans. Plusieurs fratries divisées dans des

familles d'accueil différentes. Les deux ados seront au foyer. Et... je vous tiendrais au courant évidemment.

**ANNIE**

J'ai donc annulé tous mes rdvs de vendredi matin. Je les ausculte et dans la foulée, Jie les voit. Comme ça, on saura très vite quels seront les besoins. Elise, tiens toi prête pour faire des bilans psychomot en paquet. (pause) Tout va bien se passer. On va faire comme on a toujours fait.

La mine déconfite, tous sortent de la salle. L'Homme boucle son sac.

**ANNIE**

Faut que je te dise... Jie a demandé à partir. Je la comprends ! (pause) Comment ça se passe à l'ASE ?

**HOMME**

Déprimant ! Encore 4 départs et toujours pas remplaçants.

L'homme range son ordinateur portable.

**HOMME**

Tous ces gosses ont des besoins mais... Sur le siège éjectable, après nous, ce sera vous. Allez, hauts les cœurs !

L'homme fait un petit signe de la main et part.

GENERIQUE

**6. INT. JOUR – BUREAU PSY**

Une musique douce. Un coup de feutre sur un mur blanc. Un peu plus haut, un autre coup. Un peu plus haut encore, un cadre laissant apparaître un dessin d'enfant : une femme aux cheveux frisés tient la main d'un enfant. La musique s'arrête.

Elise fait face à un adolescent. Il ne parle pas et regarde sur le côté.

**ELISE**

Comment tu t'appelles ? (...) Moi c'est Elise. On va se voir régulièrement toi et moi. On va parler, jouer, faire des dessins... Est-ce que tu peux me montrer ton nez ? Est-ce que tu sais

compter ? Ecris-moi un mot. Il est bizarre ce dessin, non ?

Tour à tour, le visage d'Elise et de ses jeunes patients, tout âge et origine confondu, se succèdent dans les

fauteuils cosy et chatoyants du cabinet. L'ado la dénigre, d'autres ont peur, d'autres ne restent pas en place.

Elise prend parfois des notes ou regarde ce que l'enfant observe.

## **7. INT. NUIT – BUREAU PSY**

La nuit tombe. Elise a la tête plaquée sur son bureau. On toque à la porte.

### **SECRETAIRE (OFF)**

Elise ? Je dois y aller mais il ne te reste plus qu'un pitchou. Ça va aller ?

Elise relève doucement la tête, acquiesce lentement et se lève.

### **ELISE**

Tu pourras voir avec Karim s'il est dispo pour les rendez-vous avec Walid ? Je crois qu'il ne me parlera pas.

La secrétaire fait un petit signe entendu et s'éloigne. Et un petit garçon se retourne vers Elise. Il l'observe avec des grands yeux ronds.

Le garçon entre dans le bureau, tenant sa feuille déchirée et son crayon brisé à la main, le pas hésitant. Il observe partout.

### **ELISE**

Moi, c'est Elise. Et toi ? (pause) *Anaa Elise, wa anti ?* (pause) Tu veux qu'on fasse le tour de la pièce ensemble ? (pause) Tu comprends ?

Elise s'assoit par terre et le regarde. Il est méfiant.

## **8. INT. JOUR – HOPITAL / SALLE DE REPOS**

Elise, habillée en t-shirt et jean, entre dans la salle de repos. Annie, toujours en blouse, est déjà présente, sur son portable. Juste, derrière elle, la radio est allumée tandis qu'Elise se sert un café. La musique s'arrête et laisse place au flash info.

### **RADIO (OFF)**

Des centaines de casques blancs sont toujours bloqués dans le sud syrien. Après une première évacuation des familles à la demande des pays occidentaux près à accueillir...

D'une main, la radio est coupée.

**ELISE**

Karim ne peut pas être là à la consult' avec Walid. Comme il ne veut parler qu'arabe, il va falloir que j'annule.

**ANNIE**

*(Absorbée)* C'est toi qui sais.

**ELISE**

C'est dommage, parce qu'ensemble, je trouve qu'on avance bien. Mais toute seule, il se ferme. Tu sais comment ça se passe pour sa petite sœur ? ça pourrait peut-être aider si on savait.

Annie est toujours absorbée, tapotant sur son téléphone.

**ELISE**

Et sinon, Annie, on a demandé un prêt avec Tom mais il me faut une situation « plus stable » pour la banque. Tu crois que...

Annie lève la tête de son portable, gênée. Elle fait la moue en signe de réponse.

**ANNIE**

On voit ça plus tard. Ok ?

Elise acquiesce faussement. Son portable émet une notification. Elle ressort.

## **9. INT. JOUR – SALLE D'ATTENTE**

Elise arrive en salle d'attente. Une femme patiente avec son enfant.

**SECRETAIRE (OFF)**

Salut, j'ai la grand-mère du petit Emel qui a appelé. Elle veut absolument que tu dises que ça va pour lui et qu'il peut passer du temps avec ses grands-parents.

Elise tourne des pages d'un dossier sur le comptoir.

**ELISE**

Qu'elle attende ! C'est au juge de décider, pas à moi.

**SECRETAIRE**

Euh... son avocat va venir te voir dans la journée apparemment.

**ELISE**

Pu...rée ! C'est pas comme ça que ça fonctionne. Je suis pas censée le rencontrer ou lui dire quoi que ce soit. Il le sait ça ?

La secrétaire hausse les épaules. Elise est dépitée et rentre dans son bureau.

## **10. INT. JOUR – BUREAU PSY**

Elise referme la porte de son bureau, pose sa tasse de café. Ellipse. Le café arrête de fumer. Les bords de la tasse prennent un côté marronnasse. La lumière change. Une feuille sur laquelle est tenue, par un trombone, une photo d'identité du petit garçon. A côté, son nom : Emel Mamin. La feuille est enlevée, laissant place à un tableau de consultation avec des dates s'étalant de février à juillet 2018. Une nouvelle date est inscrite au stylo : 23 juillet 2018. Le dossier est refermé. Elise se lève de son bureau.

**ELISE (OFF)**

Alors Emel, à quoi on joue aujourd'hui ?

Le garçon de 5 ans environ se tient près d'une petite table et joue avec des figurines de dragons et de chevaliers.

Elise vient s'asseoir par terre à côté du jeune Emel qui arme ses figurines de petites épées. La psychomotricienne prend le dragon en main.

**ELISE (OFF)**

Tu l'aimes ce dragon ?

L'enfant ne répond pas. Il lui reprend des mains la figurine et la place en bout de table. Il bouge le dragon et pousse des cris semblables à des rugissements.

A l'opposé du jouet, de ses mains, les figurines de chevaliers attendent d'être placées tant bien que mal sur une voiture miniature type Pat Patrouille.

**EMEL (OFF)**

Papa, il était comme eux une fois, mais *umii* était pas contente.

**ELISE**

Ta maman ?

Emel fait un petit signe de tête positif. Il commence à avancer la voiture mais un des chevaliers tombe. Emel prend un autre chevalier et joue avec les deux. Il commence à simuler une discussion – une dispute, peut-être – mais tout est presque inaudible.

Il s'arrête pour rajouter quelques personnages, des civils à l'allure moderne.

Emel prend quelque chose au fond de la caisse qu'il observe attentivement.

**EMEL**

C'est quoi ça ?

**ELISE**

C'est une poupée sirène. C'est une créature magique qui vit dans la mer.

Emel jauge un peu la poupée et la repose.

Il reprend ses chevaliers et les fait se battre. La figurine d'une femme fonce sur un des chevaliers. Le chevalier restant et la femme s'enfuient.

La psy observe Emel et s'apprête à lui parler quand quelqu'un toque à la vitre derrière elle. Elle se retourne et se lève.

Emel ne s'occupe que des ses figurines. Une porte est déverrouillée puis ouverte.

**ELISE (OFF)**

Ça ne sert à rien de venir. C'est trop tôt. Il y a encore beaucoup de choses à explorer.

Sur la petite table, un chemin s'est dessiné entre la voiture et le dragon. L'enfant fait naviguer la voiture.

**AVOCAT (OFF)**

Le temps presse, vous le savez. Ma cliente a besoin...

Emel fait tomber les figurines avec des bruitages de tir.

**ELISE (OFF)**

Je ne vous apprends pas votre métier. N'essayez pas de m'apprendre pas le mien.

Un bruit sourd provenant de la porte fait relever la tête d'Emel.

Le jeune avocat a bloqué de sa main la porte que la psy s'apprêtait à refermer.

**AVOCAT**

Attendez, je connais la procédure. Mais il s'amuse là. Des jouets comme ça, il en aura chez sa grand-mère. Ça fait des mois déjà...

**ELISE**

Ce n'est pas moi qui fais les règles.

L'avocat est abattu.

Emel les regarde avec attention.

**AVOCAT (OFF)**

Qu'est ce que je lui dis maintenant ? Le petit ne va pas rester en famille d'accueil toute sa vie.

**ELISE (OFF)**

Je vous l'ai dit c'est trop tôt ! Il fait des progrès mais... Et puis, de toute façon, l'enquête sur elle n'est pas finie. Si ?

**AVOCAT**

Je ne peux rien vous dire.

Elise lève les yeux au ciel, en émettant un petit rire jaune. Elle referme la porte.

Emel regarde Elise revenir vers lui.

**ELISE (OFF)**

Il va falloir qu'on reparle de ce que tu m'as dit la dernière fois. Tu te souviens ?

L'enfant pose ses jouets et prend des feuilles et des feutres.

**ELISE**

Est-ce que tu as encore fait des mauvais rêves ?

L'enfant commence à dessiner au feutre noir. Son trait est fragile.

**EMEL**

Il y avait un monsieur. Il était pas beau.

Elise regarde ce que dessine Emel.

**ELISE**

Et il faisait quoi ce monsieur ?

**EMEL**

Papa dispute.

**ELISE**

Et toi ? Tu faisais quoi ?

Emel hausse les épaules. La langue tirée, il est concentré sur son dessin.

**ELISE (OFF)**

Tu me racontes ton dessin ?

Emel termine un trait hyper concentré. Il prend ensuite le feutre rouge.

**ELISE (OFF)**

C'est qui les bonhommes là ?

Le doigt d'Elise indique plusieurs bonhommes bâtons, les bras en l'air.

**EMEL**

Les lionceaux. Quand ze sera grand, ze sera comme eux.  
C'est *mu3alimii* qui a dit.

**ELISE**

Moua... Moua-quoi ?

Emel ignore et continue de mettre du rouge sur son dessin.

## **11. INT. SOIR – RUE/HOPITAL**

Une flamme de briquet embrase le bout d'une cigarette allumée par Elise. Elle fume tranquillement sous le ciel clair. Quelques étoiles scintillent. Les portes coulissantes à côté d'elle s'ouvrent.

**ANNIE (OFF)**

T'es toujours là ? Tu devrais pas être avec ta famille ?

**ELISE**

J'ai encore des rapports à remplir.

**ANNIE**

Tarde pas trop.

Annie, en trench coat, s'éloigne.

**ELISE**

Annie, attends. Si je n'ai pas de vrai poste ici, je vais devoir partir. Ça fait plus d'un an que je suis là. Et je...  
Tom... Mes enfants...

**ANNIE**

Fais ce qu'il y a de mieux.

Annie part. Elise prend une dernière bouffée de cigarette et l'écrase sur le réceptacle dédié. Elle entre par les portes coulissantes qui se ferment. Tandis qu'on la voit avancer, le reflet des voitures aux feux allumés défilent sur la vitre.

**12. INT. JOUR – BUREAU PSY**

Des petites mains d'enfant tiennent un pastel rouge. Sur le dessin, des bonhommes en noir se tiennent debout. Il y a des traits rouges sur les mains ou au ventre. Ils font face à un gros bonhomme tout rond, avec des dents mais pas d'yeux. Son ventre est barbouillé de rouge.

**ELISE (OFF)**

Il fait peur ce gros monstre. J'aimerais pas qu'il m'attrape.

Emel la regarde.

**ELISE (OFF)**

T'as pas peur toi ?

**EMEL**

Il mange toi.

**ELISE**

Moi ? Mais il me mange quoi ?

Emel désigne la tête d'Elise.

**ELISE**

Mais je meurs si j'ai plus de tête.

Emel prend une couverture posée sur un fauteuil et la met sur la tête d'Elise. Elle imite l'agonie et fait tomber son corps. Emel reste droit à côté d'elle, puis se tord pour regarder doucement sous la couverture. Quand il se relève, il commence à pleurer. Elise bouge et Emel la regarde avec des grands yeux surpris.

**ELISE**

*(ton de jeu)* Pleure pas, Emel, je faisais semblant pour pas que le monstre me mange. Il t'a pas mangé toi ?

Emel fait signe que si.

**ELISE**

Oh, c'est vrai ? Mais tu l'as vu où ? Il t'a mangé quoi ?

**EMEL**

Tête.

Elise s'approche de lui et prend la tête d'Emel entre ses mains, délicatement.

**ELISE**

Mais non, regarde, tu l'as ta tête, moi aussi. Tu vois ? (...)  
Pfiouu, c'était dur ce jeu. Je préfère quand on court dans  
les couloirs !

Emel se laisse choir par terre, à côté de la petite table.

**EMEL**

Pareil.

Emel sourit un peu. Il se lève à nouveau et pousse au bord de la table les figurines et se vautre dessus pour prendre une nouvelle feuille blanche. Il commence à dessiner.

**EMEL**

Mon papa, il a donné un trésor. C'est pour ça, ze suis là.

**ELISE**

Il a donné un trésor ? A qui ?

L'enfant hausse à nouveau les épaules. Elise le regarde avec attention.

**EMEL**

Après, on a beaucoup marché. J'étais fatigué. *Umii* m'a  
porté. (*pause*) Est-ce que chez toi, ça sent bon ?

**ELISE**

Chez moi ?

**EMEL**

Oui, chez Laurence, ça sent pas bon. Et *umii* m'a dit. En  
France, on sent la fleur.

**ELISE**

Tu voudrais que chez tata, ça sente la fleur ?

Emel acquiesce.

Une alarme de voiture provenant du parking en contrebas se déclenche. L'enfant panique. Il se recroqueville et se met les doigts dans les oreilles.

La psy s'approche de lui et lui passe une main dans le dos, rassurante.

**ELISE (OFF)**

Emel... tout va bien. Viens avec moi.

Elle prend sa main mais il ne veut pas bouger.

**ELISE**

Ecoute... il n'y a pas de cris et je n'ai pas peur. Regarde.

Emel se calme. Elise lui prend la main.

Ensemble, ils se dirigent vers les fenêtres. Emel grimpe sur une petite chaise avec de l'aide et regarde par la fenêtre.

En contrebas, un homme accourt à sa voiture et éteint l'alarme.

Emel le regarde fasciné.

**EMEL**

Il va où ?

**ELISE (OFF)**

Je ne sais pas. Au travail peut-être. Tu crois quoi ? (...)  
Vu ses beaux vêtements, il ne doit pas élever des cochons !

Le garçon, tourné face à la psy, est curieux.

**EMEL**

C'est quoi, des cochons ?

Elise a un instant de surprise.

**ELISE**

Ce sont des animaux roses, qui aiment bien se rouler dans la terre. Et toi, tu veux refaire d'autres dessins ?

Emel a l'air de réfléchir. Il acquiesce et descend de la chaise, accompagné par Elise.

Emel s'installe à sa petite table. Elise vient s'asseoir sur une petite chaise d'enfant à côté de lui. Emel prend un nouveau feutre.

**EMEL**

Z'ai déjà vu la mer, tu sais ? Mais z'ai pas vu de sirène.

**ELISE**

Ah oui ? Tu as été dans l'eau ?

Emel secoue la tête.

**EMEL**

Z'étais avec Ali et Zamila. Ali, il est grand. Il a... 8 ans. On cherchait mon papa. Zamila, c'est sa cousine et, et elle a dit que l'eau, c'est froid quand il fait noir. Alors, on a pas allé dans l'eau.

**ELISE**

Et ton papa était sur la plage ?

Emel change de feutre et colorie.

**EMEL**

Oui avec *umii*. Il a dit, il faut la laisser se reposer. (pause) Ze crois, ils sont fâchés. (pause) A l'école, Léa, elle vit avec sa maman paske son papa est fâché.

Le désarroi et la tristesse se lit sur le visage de la psy.

**ELISE**

Emel... c'est la dernière fois que tu as vu ta maman ?

**EMEL (OFF)**

Tu crois, c'est à cause de moi ?

**ELISE**

Non, Emel, rien n'est de ta faute. (Pause) Ton papa et ta maman...

Elise regarde à nouveau le dessin, puis Emel. Elle s'interrompt.

**ELISE**

Est-ce que tu rêves aussi desfois d'Ali et Jamila ? Tu jouais avec eux, c'est ça ?

Emel opine du chef en souriant.

**EMEL**

Desfois, c'était papa. Et on montait sur le toit. On voit tout le monde. Les camions, le monsieur du pain, tout. Mais faut pas parler. Une fois, Ali m'a grondé paske z'a parlé trop fort. On a couru vite, vite, vite !

Emel se lève et court dans la pièce, écarte les bras et rit. Il s'arrête et s'allonge par terre.

**EMEL**

Z'aime bien courir.

Son visage se referme.

**EMEL**

Après, il y avait un monsieur bizarre. Ze m'a caché.

Emel revient à son dessin à quatre pattes.

**ELISE**

Tu veux me parler de ce monsieur ?

Emel essaie d'attraper un autre feutre. La psy lui tend.

**EMEL**

Est-ce que z'ai gagné ?

Elise est intriguée.

**ELISE**

De quoi parles-tu ?

**EMEL**

Bah, le zeu. Mon papa m'a dit, ze gagne si ze va dans le bidon du camion.

La psy est traversée par l'inquiétude et l'incompréhension.

**EMEL**

Il faisait tout noir à l'intérieur. Z'aime pas. Mais il m'a dit, c'est le zeu. Ze sera un aventurier après. Et après, le camion a démarré. Et après, (*criant*) boum. (pause) Et pis, c'était tout calme. Alors z'uis sorti. (pause) Il y avait le monsieur bizarre qui a fait mal à mon papa.

Emel pleure un peu et essuie ses larmes.

La psy est désarçonnée et le prend dans ses bras, émue.

**ELISE**

Tu ne m'avais jamais dit ça avant ?

Emel hausse les épaules et renifle.

Elise regarde le dessin avec un air de dégoût.

**ELISE**

Est-ce que tu penses souvent à ce monsieur bizarre ? Est-ce qu'il t'a fait mal à toi aussi ?

Emel nie et semble indiquer son dessin.

**EMEL**

C'est lui là.

La psy reste coi en prenant le dessin dans ses mains.

Le dessin représente un camion et des corps humains démembrés. Le tout en bonhomme bâton. Sur le côté du dessin, une silhouette en rouge et blanc avec un casque et un petit enfant.

Emel se place, dos contre la table et prend la poupée sirène avec lui.

**EMEL**

Elle vient quand, *umii* ?

Elise s'assied à côté de lui.

**ELISE**

Tu sais... Tous les deux, on a déjà parlé de ce qui se passe pour toi. Tu te souviens ? Tu vas rester en France. Il n'y a plus de jeu, ni avec ta maman, ni avec ton papa.

Emel fait la moue. Elise s'arrête en le voyant et se lève.

**ELISE**

Allez, tu vas retourner chez Tata Laurence et nous, on va se revoir la semaine prochaine, dans 7 dodos.

**EMEL**

D'accord.

La psy prend la main d'Emel et ouvre une autre porte. Emel tend la poupée.

**EMEL**

Je peux la garder ?

**ELISE**

Bien sûr. Tu prendras soin d'elle jusqu'à ce qu'on se revoie. D'accord ?

Emel est content et sort. Elise referme la porte et prend une grande inspiration étouffée. Elle se dirige vers la chaîne hifi qu'elle allume, change la station. Le dessin, toujours dans la main gauche, elle reste plantée devant la radio qui joue *Bottom of the river* de Delta Rae. La porte s'ouvre. Emel, en petite veste, revient et fait un câlin aux jambes de la psy qui pose délicatement la main sur lui.

### **13. EXT. JOUR – RUE / HOPITAL**

C'est l'hiver. Elise, dans sa doudoune, est au téléphone, transie de froid. Elle fume une clope à l'entrée des urgences de l'hôpital.

#### **MARI D'ELISE (OFF/TELEPHONE)**

Je suis allée chercher Fanny à l'école. Elle est malade.  
Tu rentres bientôt ?

#### **ELISE**

Je peux pas maintenant.

#### **MARI D'ELISE (OFF/TELEPHONE)**

Ouais... (longue pause) Profites-en au moins pour demander ta titularisation... si ta famille compte encore un peu.

Annie sort par les portes coulissantes et fait signe à Elise de venir. Elle raccroche.

### **14. INT. JOUR – HOPITAL / COULOIRS**

Annie et Elise marchent d'un pas pressé dans des couloirs blancs.

#### **ANNIE**

Ils sont arrivés. Si ça fonctionne, ce sera peut-être inscrit dans le nouveau protocole. Ça ne ferait pas de mal. Fred... de l'ASE, m'a dit qu'il n'y avait plus de tata.

#### **ELISE**

Tu l'appelles Fred, maintenant ?

Annie est gênée. Elles poussent une double porte et arrivent dans le service de pédiatrie aux murs blanc et bleu.

#### **ANNIE**

S'il n'y a plus de famille d'accueil, ils seront placés en foyer pour les plus aptes. Et les autres... Penses-y !

**ELISE**

Leurs traumas ne se barrent pas comme ça.

**ANNIE**

Je sais, mais peut-être qu'on peut en pousser quelques-uns à...

**ELISE**

C'est pas toi qui me dis d'habitude « c'est toi qui sais. » ?

Face au silence d'Annie, Elise accélère. Annie la rattrape et se pose devant elle.

**ANNIE**

Il y a une chose que tu dois savoir. Il y a une unité qui va s'ouvrir à Toulouse.

**ELISE**

Et alors ? Ils vont envoyer nos petits patients là-bas ?

**ANNIE**

Non, ceux qui sont là, restent là. (pause) La grand-mère d'Emel habite là-bas.

Elise s'éloigne, agacée. Karim, en tenue et bandana avec des sirènes, vient à sa rencontre.

**KARIM**

Tout le monde est là.

Karim et Elise passent dans la salle d'attente de son cabinet. Le jeune Emel attend. Karim va vers lui et le prend dans ses bras.

**KARIM**

Ça va bonhomme ?

Emel acquiesce et regarde le bandana, content. Karim lui fait un clin d'œil. Tous les trois entrent dans une grande salle de réunion.

## **15. INT. JOUR – HOPITAL / SALLE DE REUNION**

Dans la salle se tient l'avocat à côté d'une femme d'une soixantaine d'année, tout sourire. Il y a également l'assistant social de l'ASE. La femme vient à la rencontre d'Emel que Karim repose. Elle se met à sa hauteur. Elle essaie de l'embrasser mais il fait un pas en arrière.

Elise regarde les choses se faire, attentive, presque maternelle.

Plus tard. La femme vient vers Elise qui se tient à la porte d'entrée de la salle.

**FEMME**

Merci d'avoir accepté, ça me fait beaucoup de bien de le voir.

**ELISE**

C'est le juge qui l'a ordonné.

La femme a un sourire hésitant et s'en va avec un au revoir de la main à Emel.

**16. INT. JOUR – BUREAU PSY**

Son de jouet pour enfant. Emel jette les jouets les uns contre les autres.

Elise laisse faire. Elle entend une dispute et des sons de jouets identiques.

**VOIX OVER**

Tu leur passes tout, tout le temps. T'es jamais là. Tu préfères t'occuper de tes soit disant traumatisés de guerre que de nos gosses.

**KARIM**

Elise ? Oh ! (à Emel), *Laa, kun latifan, ya Emel (sois gentil, Emel).*

Emel crie. Elise sort de son souvenir en voyant Emel tirer sur son pantalon. Elise se baisse et lui prend les bras. Karim les regarde.

**ELISE**

Je comprends, tu es en colère. C'était terriblement difficile hein. Je suis avec toi. On va jouer un peu, d'accord ?

Elise mène Emel près des jouets. Elle prend une figurine type lego.

**ELISE**

Regarde, on dirait que c'est toi. Est-ce que tu peux me montrer contre quoi tu es en colère ?

Emel s'exécute et prend dans le coffre une figurine de femme.

Elise et Karim se regardent. La figurine confirme leur crainte.

**17. INT. JOUR – HOPITAL / COULOIR**

Elise, assise sur une chaise contre le mur, est fatiguée. Elle regarde les gens passer. Annie et Karim s'installent de part et d'autre d'Elise. Les trois visages sont synchronisés et observent les allers et venus. De temps à autre, on entend des cris d'enfants. Karim tend un paquet de chocolat qu'Elise prend machinalement.

**ELISE**

Je reste ici. Je peux pas les laisser. C'était une connerie pour Emel.

**ANNIE**

Le juge a lu notre rapport...

Le silence s'installe. Annie prend le paquet et pioche dedans.

**ANNIE**

La grand-mère a fait une demande pour qu'Emel et son frère soient suivis à Toulouse. Je crois que le juge va dire oui. Ça libère de la place ici.

Annie renvoie le paquet à sa gauche.

**ELISE**

Il avait fait de gros progrès. La revoir...

**KARIM**

On est là pour donner des clefs à ces mêmes, leur apporter un environnement plus safe...

**ELISE**

A coup d'avocat, de juge, de PJJ ? C'est des mêmes merde !

Elise se tourne vers Karim qui, avec Annie, la regardent. Ils s'alignent à nouveau. Annie est appelée au loin. Elle se lève et part.

**KARIM**

*(chuchotant)*

Tu as déjà fait beaucoup pour eux. Pense à toi, ta famille.

**ELISE**

Comment tu supportes tout ça toi ?

**KARIM**

Oh, tu sais, j'ai mes deux colocs : altères et chocolat !

Elise a un sourire sincère mais qui s'efface vite après la sortie de Karim.

**18. EXT. MATIN – HOPITAL / COUR**

Elise est assise sur un banc. Elle écoute de la musique et fume. Au loin, un homme en tenue de sport passe et aperçoit Elise. C'est l'avocat qui vient vers elle.

**AVOCAT**

Bonjour ! Vous êtes matinale aujourd'hui ! (pause) Je passe tous les jours ici et je ne vous vois jamais. (*indiquant le banc*) Je peux ?

**ELISE**

Qu'est-ce que vous me voulez ?

**AVOCAT**

J'ai pas mal voyagé. « Le droit pour tous et partout ! ». Si vous saviez tout ce qu'il y a encore à faire... Tout le département est complètement sous l'eau. Ces mêmes ont peut-être une chance s'ils vont ailleurs.

**ELISE**

On fait mal notre boulot, c'est ça ?

**AVOCAT**

Non. Mais... il va encore y avoir des retours. Tous les services sont déjà pris à la gorge.

**ELISE**

Quand ils veulent, il y a de l'argent !

**AVOCAT**

La petite sœur de Walid a retrouvé sa famille. Et ça se passe bien.

**ELISE**

Vous le connaissez ?

L'avocat se lève.

**AVOCAT**

Je ne cherche pas à vous convaincre de quoi que ce soit, mais réfléchissez. Une titularisation, un logement plus grand, un peu plus de temps pour vos enfants... Sans compter le suivi du petit Emel.

Elise est incrédule.

**AVOCAT**

C'est mon job de me renseigner. Et ça fait longtemps que je fais tout ça. Bonne journée !

L'avocat repart en courant. Elise se lève, sur les nerfs et éteint sa cigarette de façon énergique.

## 19. INT. JOUR – HOPITAL / COULOIR

Elise, dans le couloir, croise un adolescent avec son père.

### ADO

Bonjour. Je voulais vous dire merci. Je pars en BEP à Metz. Vous allez me manquer.

Elise n'est plus énervée d'un coup et lui fait grand sourire. Tandis que l'adolescent s'éloigne, un petit rire nerveux survient chez Elise.

## 20. INT. JOUR – BUREAU PSY

Elise, à son bureau, regarde le dossier d'Emel qu'elle repose sur le bureau. Sur son ordinateur, elle tape quelque chose. Réfléchissant tout haut, elle lit des informations immobilières. Emel rentre dans le bureau. Il a l'air plus à l'aise, plus souriant.

Elise s'assoit par terre, face à Emel.

### EMEL

Regarde, z'ai appris à l'école.

Emel montre un jeu de main.

### ELISE

Bravo ! (pause) Emel, je t'écoute et je te comprends tu sais. Alors, dis moi, est-ce que tu as envie de partir vivre près de ta grand-mère ou est-ce que tu veux rester chez tata Laurence et les autres enfants ?

Emel fait la moue puis se dirige vers la table pour dessiner.

### EMEL

Ze sais maintenant. Ze suis grand. *Baba wa umii ma3 Allah. (papa et maman sont avec Allah)*

Elise lui renvoie son sourire.

### ELISE

Si tu pars, tu vas changer de tata, d'école. Et il y aura un autre Karim, une autre Elise. Mais je serai toujours là pour t'écouter. Tu es d'accord ?

Emel regarde un peu autour de lui, pesant le pour et le contre et fait un signe de tête affirmatif à Elise. Il lui tend la main et qu'elle serre.

Emel lui tend son dessin. Il y a une silhouette avec des cheveux frisés et un cœur griffonné de rouge. Il s'en va.

Elise signe un papier dans le dossier d'Emel qu'elle referme aussitôt. Elle range son bureau, prend sa veste et s'en va.

FIN